



Le transport maritime au Portugal

Résumé : *Le développement des transports maritimes constitue un enjeu majeur au Portugal : le pays dispose d'un ministère dédié à la mer et entend s'appuyer sur sa position géographique privilégiée, à la croisée des continents européen, américain et africain, pour développer ses transports et infrastructures maritimes. Le port de Sines est le fer de lance de cette ouverture multipolaire mais les ambitions de développement suscitent des tensions géopolitiques sur fond de rivalité Etats-Unis/Chine.*

Etat des lieux des transports maritimes et fluviaux au Portugal

Tourné vers l'océan Atlantique, le Portugal et son approvisionnement dépendent des transports maritimes et fluviaux qui représentent le tiers du transport de marchandises dans le pays avec plus de 84 000 mt en 2018. La moitié des échanges sont réalisés avec l'Europe, suivie de l'Amérique (26 % et 24 % des chargements et déchargements), de l'Afrique (19 % et 17 %) et de l'Asie (5 % et 8 %). Le transport fluvial de personnes et de marchandises se concentre sur les fleuves du Tage, de Sado et du Douro, ainsi que la lagune d'Aveiro.

Le Port de Sines, principal port du pays, est le 15^{ème} port européen (2018, nombre de conteneurs). Il est un **important lieu d'escale, servant de hub depuis l'Atlantique vers le reste de l'Europe** (6^{ème} port de transbordement en Europe en 2018 ; 68 % du trafic de conteneur y transite). Avec 48 % du total des marchandises maritimes au Portugal, ce port devance de loin les ports de Leixões à Porto (23 %) et de Lisbonne (13 %).

Priorités gouvernementales

Le gouvernement portugais souhaite que le pays devienne un « **hub** » **logistique mondial**. Plusieurs initiatives ont été lancées **1) La stratégie pour l'augmentation de la compétitivité portuaire 2026**. Elle vise à multiplier par 3 la charge de conteneurs et à promouvoir **le port de Sines comme hub atlantique d'importation du gaz naturel liquide (GNL) américain**. Elle tend également à mieux connecter les ports portugais avec le reste de l'Europe, **notamment avec le projet de liaison ferroviaire entre Sines et l'Espagne** en cours de développement. Enfin, elle encourage le développement du tourisme, avec l'ouverture récente du terminal de croisière de Lisbonne. **2) La création de « Port tech clusters »**, des accélérateurs de nouvelles industries de la mer et le lancement du « *Blue Tech Accelerator – Port & Shipping 4.0* » afin d'encourager les startups dans le secteur du transport maritime. **3) La modification du régime fiscal applicable aux transports maritimes** (établissement d'une taxe au tonnage et taux d'imposition réduits).

Impact environnemental du transport maritime et actions politiques

La plupart des navires amarrés brûlent des hydrocarbures très polluants : la Cour des Comptes portugaise estime qu'en 8 heures de stationnement, un navire de croisière émet 1,2 t d'oxyde d'azote et 30 kg de particules. Cette situation est très courante au Portugal, où **les ports - à l'exception de Sines - ne disposent pas des installations électriques nécessaires pour permettre des pratiques de stationnement alternatives**. Face à ce problème, **les autorités de Lisbonne ont décrété l'interdiction, d'ici à 2022, pour les navires de croisière de consommer des hydrocarbures pendant leur stationnement**. Enfin, **la promotion du Gaz Naturel Liquéfié (GNL) pour alimenter les navires, intéresse fortement le port de Sines**. Début 2020, pour la première fois, le gaz naturel y a été utilisé pour certains navires.

Grands projets et tensions géopolitiques

Les ports Portugais sont gérés via des concessions, souvent longues (30 ans pour le Port de Lisbonne). En complément du doublement de la capacité du terminal XXI, géré par la société singapourienne **PSA, le principal projet de développement portuaire à Sines**, la construction du terminal Vasco de Gama (642 M€), **fait l'objet de tensions géopolitiques**¹. A noter enfin, le projet de développement du port de Leixões (147 M€), dont la réalisation est suspendue à la décision de l'Assemblée de la République portugaise, suite à une pétition s'opposant aux travaux.

¹ L'ambassadeur américain au Portugal a notamment déclaré en septembre 2020, que le Portugal « devait choisir » entre « travailler avec des partenaires de confiance, des alliés, ou travailler avec des partenaires économiques, les Chinois », et demandait la sélection d'entreprises « occidentales ».